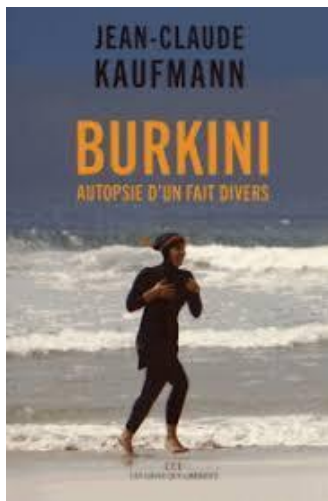


Compte-rendu*

Jean-Claude Kaufmann (2018). *Burkini: Autopsie d'un fait divers*, Les Liens qui Libèrent *



Le sociologue J.-Cl. Kaufmann s'était déjà penché sur la question de la nudité et de l'exposition du corps de la femme à la plage, à travers la « pratique des seins nus » dans son ouvrage « Corps de femmes, regards d'hommes », publié en 1995. Dans cet ouvrage, il analyse l'esthétique des gestes ainsi que les règles et comportements subtils, complexes et précis en vigueur dans cet espace, comme par exemple le contrôle du regard et ce que E. Goffman nomme « l'inattention respectueuse ».

Dans le présent ouvrage, il poursuit ce travail d'analyse et de compréhension à partir de l'emballage médiatique et la « crise du burkini » qui a eu lieu en France durant l'été 2016. La plage, comme espace social révélateur des évolutions de la société, met en lumière que le voilement et le dévoilement du corps de la femme sont deux forces contradictoires qui restent un enjeu politique. À titre d'exemple, malgré la libération du corps dans les années 1960, le port du monokini avait à l'époque été perçu comme « risque d'atteinte à la pudeur et un trouble à l'ordre public ». Pour comprendre cette polémique, il faut retenir comme le souligne Kaufmann que la plage est devenue un espace d'émancipation du corps, raison pour laquelle le port du burkini constitue une rupture et ne passe pas inaperçu chez les estivants : c'est un objet balnéaire non identifié (OBNI).

À partir du cas français actuel, la source de tension n'est plus le déshabillage. En effet, en raison du changement du regard, le nu est devenu quasi invisible, alors que l'habillement des femmes sur une plage devient quant à lui visible, il attire le regard et, de manière paradoxale, selon Kaufmann, la femme étant dès lors renvoyée à l'idée d'objet sexuel.

L'auteur prolonge sa réflexion au sujet de l'interdiction du voile dans les espaces publics, il insiste sur la notion « d'espaces différenciés » et opère une distinction entre l'espace scolaire réglementé et la plage, lieu symbolique d'expression maximale des libertés. Ainsi, après avoir critiqué l'usage du néologisme burkini qui prête à confusion quant à son interprétation parce qu'il évoque la burqa, il soutient que le port de ce vêtement est un choix personnel. Il indique tout simplement le fait que des femmes souhaitent se baigner tout en étant voilées, n'est pas nécessairement une manifestation islamiste mais peut se comprendre dans une logique d'émancipation de la femme. Toutefois, ajoute-t-il à long terme, l'effet

* Cette rubrique propose des comptes rendus d'ouvrages, d'articles ou de revues que le CISMODOC considère comme particulièrement intéressants pour la compréhension de l'une ou l'autre réalité de l'islam contemporain.

*

collectif risque d'engendrer une limitation de la liberté des femmes. C'est pourquoi, selon lui, dans un contexte d'affirmation identitaire et de montée d'un nouveau type de religiosité « sectaire et agressive » (p. 86), une laïcité inclusive et ouverte au compromis, face à des « affirmations identitaires bellicistes », risque de renforcer le fractionnement de la société et de l'espace démocratique.

À ses yeux, l'apparition d'un féminisme différentialiste, dans lequel il classe le féminisme islamique, renforce les identités de genre et le retour à une identité et à des repères plus traditionnels. D'après Kaufmann, la solution se situe dans l'utopie d'une laïcité qui ne serait pas sur la défensive, mais « qui retrouverait sa générosité fraternelle, son élan émancipateur, le goût du savoir et de la recherche de la vérité ».